

Droit de vote des femmes: 70 ans après cessons la victimisation et passons au pragmatisme



Des femmes patientent devant un bureau de vote. Crédits photo: Rue des Archives/Tallendier

Vox Societe (<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/>) | Par Lydia Guirous ([#figp-author](#))

Publié le 29/04/2015 à 17h24

FIGAROVOX/TRIBUNE - Il y a 70 ans, les Françaises votaient pour la première fois. Si Lydia Guirous se félicite de cette évolution des droits, elle dénonce cependant le mouvement féministe actuel qui desservirait la cause des femmes.

*Lydia Guirous est la fondatrice du club «Future, au féminin» et Secrétaire nationale UMP en charge des Valeurs de la République et de la Laïcité. Son dernier livre, **«Allah est grand, la République aussi** (<http://www.editions-jclattes.fr/livre-allah-est-grand-la-republique-aussi-lydia-guirous-581563>)» est paru chez JC Lattès en octobre 2014.*

Le 21 avril 1944 les femmes ont obtenu le droit de voter et d'être élues, et ce grâce à une discrète ordonnance produite lors de la Libération. Depuis 70 ans, c'est l'ensemble des structures et des viviers de pouvoir qui se sont féminisés: les

grandes écoles, la haute-fonction publique, les cabinets ministériels, les médias, les Conseils d'administration des entreprises.

Nous assistons donc aujourd'hui à un rattrapage très rapide des inégalités homme-femme en termes de droits et de représentation dans la société civile.

Nous assistons donc aujourd'hui à un rattrapage très rapide des inégalités homme-femme en termes de droits et de représentation dans la société civile. Alors vous me direz qu'il n'y a encore qu'environ 30% de femmes à l'Assemblée Nationale... Certes cela est vrai. Mais je vous dirai qu'il n'y a pas de rapport entre la progression des droits des femmes et l'obtention d'un mandat politique... ce qui compte avant tout c'est la compétence, et celle-ci n'a pas de sexe.

Par ailleurs, je crois que l'on ne peut pas corriger quasiment deux millénaires de sociétés patriarcales en 70 ans. Les choses évoluent dans le bon sens et même plutôt vite. Oui 30%, c'est encore faible, mais l'objectif n'est pas non plus une parité arithmétique parfaite, qui serait finalement plus une caricature qu'autre chose. Cessons de victimiser les femmes ou de les faire passer pour de petits êtres fragiles, sous tutelle ou domination masculine... Ne comptez pas sur moi pour vous dire que les femmes ont des qualités spécifiques à leur sexe et que la politique faite par les femmes serait différente de celle menée par les hommes. Tout cela entretient une différenciation artificielle qui finalement fragilise les femmes. Elles ont les mêmes qualités que les hommes, c'est d'ailleurs pour cela qu'elles représentent la moitié des promotions de l'ENA, d'HEC, 60% des promotions d'avocates et plus de 80% des promotions de magistrats. Comment certains peuvent-ils dans ces conditions continuer à entretenir le mythe de la différence de management entre les femmes et les hommes?

Tout cela est ridicule: les femmes sont des hommes politiques comme les autres, des managers et des professionnels comme les autres.

Cessons de victimiser les femmes ou de les faire passer pour de petits êtres fragiles, sous tutelle ou domination masculine.

Ce que je regrette en revanche c'est l'évolution du mouvement féministe et le militantisme passif du Ministère du droit des femmes. Le secrétariat d'État à la Condition féminine a été créé en France en 1974, par le Président Giscard D'Estaing et attribué à Françoise Giroud. A cette époque, il avait une ambition pour les femmes et un véritable combat. Aujourd'hui, le Ministère du droit des femmes de François Hollande est une caricature. Son action se résume à sortir le bout de son nez le 8 mars pour la journée de la femme, à dénoncer le machisme de la société et les inégalités salariales sur la base d'ailleurs de chiffres totalement fantaisistes. Vaste programme!

Vous remarquerez d'ailleurs que les inégalités salariales dénoncées par le PS et ses associations satellites étaient de 27% pendant la campagne de 2012 et sont passées subitement à 10% en deux ans... Quel miracle! C'est à force de mensonges et de coups de com pathétiques que le mouvement féministe s'est décrédibilisé.

Les bâtisseuses qu'ont été la première génération de femmes ministres ont permis aux femmes d'acquérir des droits fondamentaux et de disposer librement de leurs corps: IVG, contraception, loi sur le viol ont été des avancées considérables pour libérer et protéger le corps de la femme. Puis la génération de la contestation sociale et sociétale a permis l'égalité salariale, l'égalité des droits aux seins du couple pour la gestion du patrimoine de la famille et la parité. Notre génération est celle de la stagnation.

Le féminisme actuel, essentiellement mené par des associations ou cercles de réflexion philosophique de gauche, dessert la cause des femmes.

Pour moi le féminisme actuel, essentiellement mené par des associations ou cercles de réflexion philosophique de gauche, dessert la cause des femmes. Par exemple, la question de la santé des femmes est occultée par les pouvoirs publics.

Les IVG augmentent chez les mineurs et jeunes adultes. Cette augmentation des IVG en France traduit dans une certaine mesure l'échec du féminisme contemporain, qui est censé protéger les femmes, surtout les plus faibles et les plus jeunes. Elle traduit également l'échec des politiques de contraception, ce qui montre à quel point le sexe est encore tabou dans notre société. Ce n'est pas le nombre de centres IVG qu'il faut augmenter, comme le pense Marisol Touraine, mais l'accès gratuit et libre à tous les moyens de contraception.

Autre exemple de la stagnation des actions féministes et du Ministère qui les porte: l'incapacité à mettre en place une réelle politique de la petite enfance pourtant condition sine qua non d'une bonne conciliation entre vie professionnelle-vie privée. Par ailleurs, pour appliquer la rigueur budgétaire aux mamans, en supprimant 6 mois de leur congé parental, le gouvernement n'a pas hésité à instrumentaliser l'égalité hommes-femmes en prétextant que cette suppression favoriserait le retour à l'emploi pour les femmes... Enfin comment ne pas dénoncer la lâcheté du Gouvernement de Manuel Valls et des associations féministes de gauche qui cautionnent le port du voile pour les jeunes filles en France au nom d'un relativisme culturel abject et d'une culpabilité post-coloniale totalement totalement feinte. Quelle lâcheté! N'oublions jamais que le voile est un instrument de soumission des femmes aux hommes et que chaque jour des femmes dans le monde meurent pour avoir osé le retirer...

Enfin comment ne pas dénoncer la lâcheté du Gouvernement de Manuel Valls et des associations féministes de gauche qui cautionnent le port du voile pour les jeunes filles en France au nom d'un relativisme culturel abject.

Au final, 70 ans après le droit de vote, les femmes ont gagné des droits mais peu de solutions concrètes et tangibles qui seraient en mesure de bouleverser leur quotidien. C'est pour cette raison que le combat féministe doit être repensé. Il doit servir les femmes et non les intérêts du PS lors des campagnes électorales. L'objectif n'est pas de mettre des femmes dans la rue à chaque élection, mais de leur apporter des solutions concrètes pour améliorer leur quotidien, tant professionnel que privé.



Lydia Guirous
